

## Le phénix

Enfance heureuse, le bonheur simple et l'insouciance.  
Je vie dans l'instant présent, et dans l'inconscience,  
De la maladie qui me ronge déjà le corps.  
Petite, je suis amnésique, je le suis encore,

À l'adolescence quand je comprends alors que  
Ce n'est pas normal d'oublier tant son passé.  
Maman m'administre un traitement parce que  
On a trouvé le mal, je suis intoxiquée.

Une intoxication au mercure, que l'on doit  
Éliminer. Mais je peux compter sur mes doigts  
Le nombre d'année qu'il faudra pour me soigner.  
Quatorze ans de chélation, je viens témoigner.

L'amnésie se visualise ni plus ni moins  
Que la lourde fatigue et la détresse qui me rongent.  
Je veux mourir mais je ne veux pas de témoins.  
Le temps semble éternel, quand chaque secondes s'allonge.

Ma guérison est lente, mais j'ai le grand soutien  
De ma mère et d'autres qui sont là au quotidien.  
À vingt-deux ans je suis guérie, que la vie est belle.  
Je renais de mes cendres, et déploie de grandes ailes.

Je suis plus consciente que quiconque de l'importance  
De profiter de tout instant de l'existence  
Lorsque celle-ci est douce, clémente et joyeuse.  
Le bonheur m'éclabousse, j'suis fière d'être victorieuse.

Durant cinq ans je profite de cette énergie.  
J'étudie, danse et ris, mais s'arrête le magie,  
Lorsque doucement l'école se transforme en enfer.  
Je me sens si mal que je ne peux plus rien faire.

Je n'ai pas d'explication, de nouveau je sombre.  
Je consulte un médecin qui m'écoute et dénombre  
Des manifestations pouvant venir des ondes.  
Je me renseigne, et découvre des séquelles profondes.

En effet, je suis électro-hypersensible.  
Cette fois-ci, pas de traitement, c'est irréversible.  
Je dois m'éloigner pour être en sécurité,  
De mon immeuble, mon tel, et ma scolarité.

Gros bouleversement difficile à encaisser.  
Je m'installe chez mes vieux, ils se sont surpassés  
Pour me tenir à distance des ondes, sans reproches.  
C'est un tournant dans ma vie, et pour tous mes proches

Mais nos efforts portent leurs fruits, je me sens mieux.  
Le Phénix dormant au fond de moi est hargneux.  
Quand le Cornet est vert, la Vie est enfin mienne.  
La plupart des symptômes sont mis en quarantaines.